

« Les échos de la Rubanerie » numéro 79 – Novembre 2016

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

D'Alexandrie à Comines...

Chez les rubaniers cominois, le mois de novembre est traditionnellement dédié à la fête de sainte Catherine. En effet, la native d'Alexandrie a ancré de profondes traditions dans notre entité. La « ducasse à pierrot » en est une bonne preuve. Moment de convivialité entre tous les acteurs du monde tissé, du patron à l'apprenti, elle donnait encore plus de sens au travail accompli tout en le valorisant.

Pour célébrer cette échéance, comme chaque année, un nouveau numéro de la série « Savoir-faire... Et faire savoir » a été concocté en septembre dernier et est à présent disponible à la vente au prix de 3 € dans notre boutique. Vous y découvrirez, en prolongement de l'exposition du même nom, les rapports existant entre textile, architecture et les hommes qui en vivent. Parce que construire des ponts et tisser du lien est peut-être l'ultime salut de l'humanité.

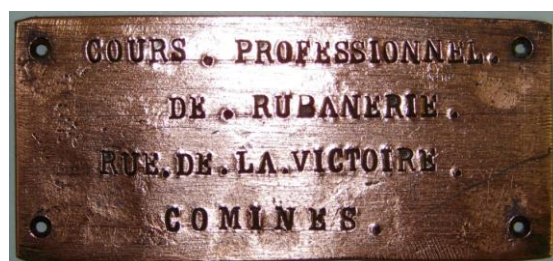
Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



Le nouveau numéro de la série « Savoir-faire... Et faire savoir ! » est désormais en vente au Musée pour 3 € !

Mémoires d'écoles textiles locales.

Depuis la seconde moitié du vingtième siècle et jusqu'à la fin des années 1990, il y avait à Comines des instituts de formation pour les futurs rubaniers. Si aujourd'hui les cours sont plutôt dispensés dans des écoles de Promotion sociale, jadis, cela se passait soit directement en entreprise, soit par une filière publique ou privée. Dans ses riches collections d'archives, le Musée de la Rubanerie cominoise en garde trace à travers divers objets particulièrement éloquents.



Plaque du « Cours professionnel de rubanerie », créée en 1950 au 9, rue de la Victoire, par Marcel Daels (MRC705).

Le visiteur habitué ou certains anciens auront vite fait de se remémorer la plaque de cuivre gravé frappée de la mention « Cours professionnel de rubanerie, rue de la Victoire (ndlr : au numéro 9), Comines », exposée dans l'une des vitrines du musée. Elle rappelle un pan important de l'apprentissage professionnel de la rubanerie dans la cité des Louches. Fondé en 1950 par Marcel Daels, l'école fonctionnera durant 25 ans et sera fréquentée par 488 apprentis qui, en plus des cours de rubanerie, suivront aussi une initiation à l'éducation physique.

Toutes les ficelles du métier sont alors expliquées patiemment aux élèves, à commencer par les matières premières (naturelles ou non), leurs particularités et la manière de les travailler. L'établissement du prix de revient, les aspects théoriques et pratiques du tissage, la réalisation de mises en cartes pour éléments jacquards, le montage et la marche d'un métier mécanique ou manuel, l'étude des armures et de leurs multiples déclinaisons... font aussi partie de la formation.

Un autre établissement cominois, appartenant à la Ville, réalise le même type de formations au moins depuis 1949 : le « Centre d'apprentissage », encore dénommé « Cours professionnels », ayant son siège au numéro 70 de la rue d'Hurlupin, dans l'ancienne école des garçons. Parmi ses élèves, le fondateur du Musée de la Rubanerie comnoise, Simon Vanhée (1923-1994) en sortira en 1951 avec la mention « Très bien ».

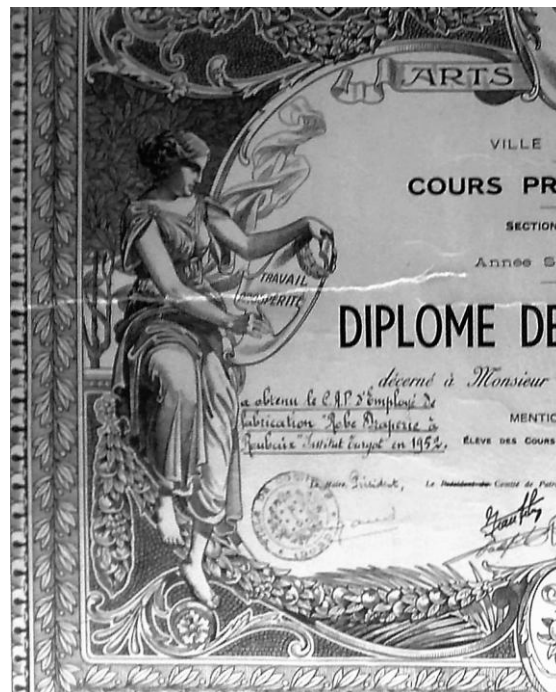
Le document, dûment signé par le maire de Comines, Charles Legrand (1908-1970, premier citoyen de Comines de 1947 à 1970), le comité de patronage et le professeur (Messieurs Godefroidt, Declercq, J.C. Braem et A. Casier) et le directeur de l'école, Monsieur Deschepper, se présente comme une œuvre d'art entourée d'un encadrement particulièrement travaillé. La composition est l'œuvre de Robert Lesbounit (1904-1989), connu pour son œuvre de fresquiste (à Montrouge, Maurepas, Argenteuil...) mais aussi pour les affiches de cinéma qu'il réalisa, entre autres, pour Jean Renoir (« La fille de l'eau », 1925).



Diplôme délivré à Simon Vanhée en 1951 par les « Cours professionnels », rue d'Hurlupin à Comines-F (MRc1850).

Une dernière mention, en bas à droite, indique que la pièce a été imprimée par la société « Monrocq Frères éditeurs » à Paris. Les Monrocq sont surtout célèbres dans le monde de l'édition pour avoir développé la zincographie (ou « zincogravure »), c'est-à-dire un procédé d'impression à partir d'une âme de zinc sur laquelle a été gravé le motif à reproduire. Fils de l'imprimeur et graveur Jean Noël Monrocq (1819-1913), Léon Monrocq (1857- ap. 1902) est d'ailleurs l'auteur d'un traité technique sur ce thème (« Manuel de lithographie sur zinc »), paru en 1878. Il a notamment travaillé pour Odilon Redon (1840-1916), peintre symboliste de renom. La maison

Monrocq éditera nombre de cartes, livres et affiches jusque dans les années 1960, entre autres pour les éditions Hachette et Taride.



Détail du diplôme délivré à Simon Vanhée en juillet 1951.

Accostant les mentions « commerce, industrie, arts et sciences » et un ensemble de rinceaux (ou enroulements végétaux) et de guirlandes de fleurs et de fruits, Hermès (le dieu est, entre autres, messager de ses confrères mais aussi protecteur du commerce et inventeur des poids et des mesures) et une allégorie de la Renommée (une femme vêtue à l'antique portant une couronne de lauriers ainsi qu'un parchemin sur lequel est marqué « Travail, prospérité ») offrent une dimension historique et sacrée au titre délivré.

En outre, on apprend encore, à travers une mention manuscrite ajoutée, que Simon Vanhée « a obtenu le CAP (ndlr : certificat d'aptitude professionnelle) d'employé de fabrication « Robe Draperie » à Roubaix, « Institut Turgot » en 1952. » Quel cursus, tout de même !

(A suivre)

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton










Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité 1 ».